

# AGROÉCOLOGIE – Exemple d'application de la logique agroécologique : la prairie fertile sans apport

Année après année, exporter du foin et de la tonte épuise le sol de la prairie : l'herbe devient de plus en plus « maigre » et l'on ne peut plus faucher qu'une fois par an.

**>>> Pour éviter cet appauvrissement, la prairie doit être tondue en mode mulching au moins six fois par an : après la fauche du printemps on fera trois tontes mulching successives. On procède de même après la fauche d'automne.**

L'herbe coupée et laissée sur place, grâce à la fonction mulching de la tondeuse, va nourrir le sol et donc maintenir l'herbe vigoureuse. L'autre effet positif de ces tontes mulching est d'« assouplir » l'herbe : il y aura moins de grosses touffes et elle sera ainsi plus facile à faucher. Pour la surface de prairie servant à récolter de la tonte, on alternera tonte mulching et tonte « récolte ».

## **Question de logique : à partir de quand un sol commence-t-il à s'appauvrir ?**

Imaginons une jeune forêt. On conçoit facilement que si année après année on laisse pousser les arbres, sans jamais les couper, que jamais on ne ramasse les feuilles et les branches mortes tombées, le sol de la forêt ne s'appauvrit pas. Les arbres poussent et deviennent de plus en plus luxuriants.

Imaginons maintenant cette forêt mature, vieille de plusieurs siècles. Masanobu Fukuoka (in *L'agriculture naturelle. Théorie et pratique pour une philosophie verte*, Guy Trédaniel 2010, publié au Japon en 1985) estimait que, chaque année, une forêt mature produit 40 tonnes de bois et de feuilles. Grâce aux seules feuilles qui tombent au sol, la fertilité du sol se maintient. Mieux encore, là où un hiver existe, le sol s'épaissit d'année en année. La matière des feuilles tombées est petit à petit transformée en humus, qui s'accumule. Les sols de forêt sont les sols originels de tous nos champs cultivés : là où les sols de forêt étaient trop fins (sur sous-sol granitique par exemple), on n'a pas défriché, car il n'y avait pas assez d'humus pour cultiver.

Maintenant, imaginons que tous les arbres de cette forêt mature soient abattus et exportés. Que chaque année les rejets soient coupés et exportés. Que toutes les feuilles soient enlevées. Après quelques années, on constatera que le niveau du sol baisse. Que le sol devient plus bas ! Pluies et vents emportent lentement mais sûrement les couches d'humus : c'est l'érosion.

Un sol commence donc à s'appauvrir à partir du moment où on exporte trop des plantes qu'il produit. Où se situe ce point de bascule ? Est-ce à 10 % de la production annuelle ? À 80 % ? Pour les grandes cultures céréalières, les agriculteurs estiment que ce point de bascule se situe entre 30 et 50 % de la matière végétale annuellement produite.

Application à la prairie : Pour maintenir fertile le sol d'une prairie, si les conditions climatiques sont rudes (froid et courte saison des hautes altitudes, faible pluviosité du Sud de la France) ou si le sol est très peu profond, je pense qu'il ne faut pas exporter plus de 50 % de la production (foin ou tonte). Si les conditions sont favorables à la prairie, je pense que le point de bascule se situe autour de 25 %.

## **Comment procéder pour rendre au sol ces pourcentages de la production annuelle ?**

### 1. La prairie fauchée

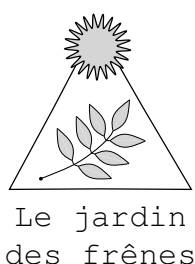
**>>> Si chez vous l'herbe pousse 10 mois par an et si les conditions sont favorables, il vous faut tondre en mode mulching la production d'un quart de 10 mois, soit 2 mois et demi. Donc, après chaque fauche, il vous faut faire en l'espace d'un mois et une semaine quatre tontes mulching.**

Pour ma part, à la latitude de la Basse Normandie, l'herbe pousse d'avril à fin novembre, soit durant huit mois. Après chaque fauche, je tonds donc trois fois en mode mulching à quinze jours d'intervalle (le premier passage s'effectue dans les jours suivant le fauchage). Je restitue donc au sol de ma prairie la production de deux mois, soit un quart de la production annuelle.

### 2. La prairie tondue

Cette partie de la prairie sert à produire exclusivement de la tonte, qui sera utilisée dans le jardin. Cette prairie aussi doit rester fertile. Au printemps et à l'automne, il faut beaucoup de tonte en l'espace de peu de temps, pour nourrir le sol du jardin. Durant l'été, il faut chaque semaine un peu de tonte pour mulcher les légumes racine.

**>>> Au printemps et à l'automne, on tondra toute la surface et une fois sur deux on exportera toute la tonte dans le jardin. En été, on divisera la surface en deux (ou en trois, ou en quatre, selon l'espace disponible) et on tondra chaque surface alternativement en mulching et pour l'export, afin de disposer chaque semaine de tonte. Bien sûr, si l'on n'a pas besoin de tonte alors que l'herbe demande à être tondue, on tondra en mode mulching.**



Réalisation : Benoît R. SOREL, jardinier - écrivain

Le jardin des frênes, 50 620 Saint Jean de Daye

D'après les livres :

*Les cinq pratiques du jardinage agroécologique*, éditions BoD 2016

*Agroécologie - cours technique*, éditions BoD 2015

Site internet : [jardindesfrenes.jimdo.com](http://jardindesfrenes.jimdo.com)